

Habitats de la ZIP :



Chemin d'accès/Chemin de champ



D5.111 - Phragmitaies sèches d'eau douce



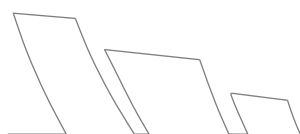
G1.C3 - Plantations de Robinia



G5.1 - Alignements d'arbres (vue vers l'est, hors ZIP)



E5.13 - Communautés d'espèces rudérales des constructions rurales récemment abandonnées



4.2.2 Flore

Espèces à enjeux

80 espèces floristiques ont été recensées sur la zone d'implantation du projet. Parmi elles, **aucune n'a été retenue comme espèce à enjeux**.

L'espèce *Dianthus armeria* est abondante sur site (environ 200 individus). La concernant, les activités suivantes sont interdites par l'Article 2 de l'arrêté n°2010-06151 pour la protection des espèces végétales sauvages et champignons dans le département de l'Isère : cueillette, récolte, ramassage. Cependant, cette espèce pourra continuer son développement sur les surfaces ensoleillées (interstices entre panneaux, zones évitées par le projet). Cette protection locale n'est pas de nature à empêcher le développement du projet.

Espèces exotiques envahissantes

5 espèces exotiques envahissantes ont été détectées au sein de l'aire d'étude (150 m). Les espèces exotiques envahissantes (EEE) sont catégorisées selon leur degré d'envahissement. Le Conservatoire Botanique National Alpin (CBNA) a hiérarchisé l'ensemble de ces espèces en trois catégories selon leur degré variable d'envahissement et de dommages occasionnés sur les milieux naturels et semi-naturels.

Tableau 7 : Liste des plantes exotiques envahissantes

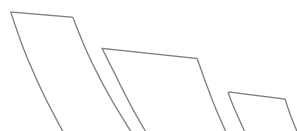
Nom	Statut	Habitats colonisés dans l'aire d'étude	Nuisances	Représentativité sur site	Risque de prolifération
Buddleja du père David <i>Buddleja davidii</i>	Espèce exotique envahissante avérée	Site d'enfouissement	Large répartition avec de nombreuses populations de forte densité dans les milieux naturels, impact avéré sur l'écosystème	Faible	FORT Risque invasif élevé
Vergerette annuelle <i>Erigeron annuus</i>	Espèce exotique envahissante avérée	Site d'enfouissement	Peuplements moyennement denses mais rarement dominant ou codominant dans les milieux naturels, impact faible ou modéré	Moyenne	FORT Risque invasif élevé
Robinier faux-acacia <i>Robinia pseudoacacia</i>	Espèce exotique envahissante avérée	Site d'enfouissement	Large répartition avec de nombreuses populations de forte densité dans les milieux naturels, impact avéré sur l'écosystème	Faible	FORT Risque invasif élevé
Renouée du Japon <i>Reynoutria japonica</i>	Espèce exotique envahissante avérée	Site d'enfouissement	Large répartition avec de nombreuses populations de forte densité dans les milieux naturels, impact avéré sur l'écosystème	Moyenne	FORT Risque invasif élevé
Phytolaque d'Amérique <i>Phytolacca americana</i>	Espèce exotique envahissante potentielle	Site d'enfouissement	Ne forme pas encore de population dense en milieu naturel	Faible	Faible



Les quatre espèces exotiques envahissantes avérées identifiées au sein de l'aire d'étude (150 m) nécessitent une gestion minutieuse car leur prolifération occasionne des dommages importants sur l'abondance d'espèces végétales indigènes et les communautés végétales.

Des précautions devront être prises lors de la phase travaux pour ne pas disperser ces espèces. En phase d'exploitation, un suivi de l'évolution de ces espèces devra être mis en place.

Leur emplacement est indiqué par la carte suivante, puis des mesures de gestion adaptées pour chaque espèce sont présentées (Cf. §4.6 recommandations générales). Ces mesures sont à appliquer au sein de l'aire d'étude (150 m).



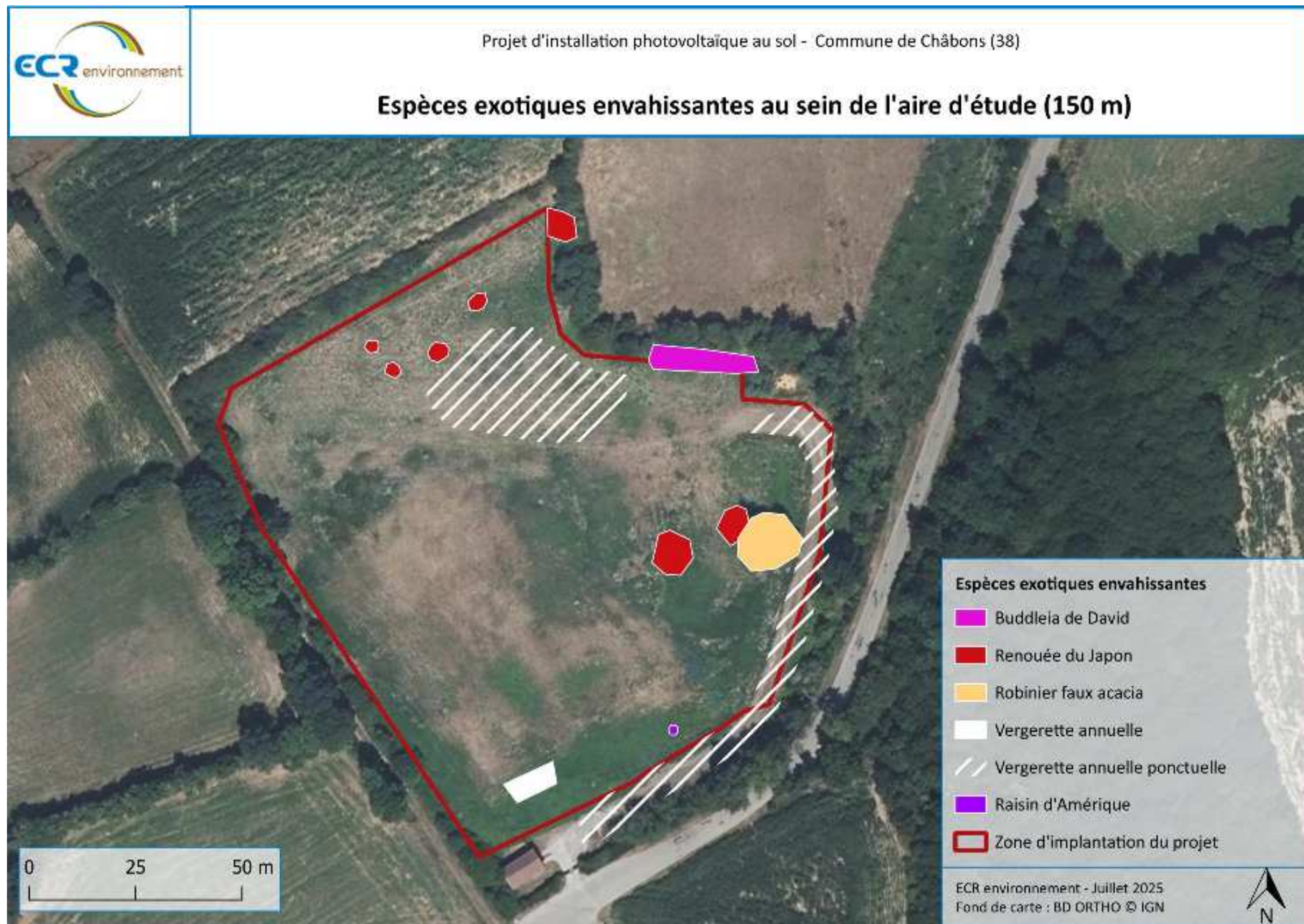


Figure 7 : Cartographie de la localisation des espèces exotiques envahissantes

4.3. Zones Humides

L'arrêté du 24 juin 2008 précise les critères de définition et de délimitation des zones humides en application les articles L.214-7-1 et R.211-108 du Code de l'Environnement. Une zone est considérée comme humide si elle présente un des critères suivants :

« Les sols correspondent à un ou plusieurs types pédologiques, exclusivement parmi ceux mentionnés dans la liste figurant à l'annexe 1.1 et identifiés selon la méthode figurant à l'annexe 1.2 au présent arrêté. Sa végétation, si elle existe, est caractérisée par :

- Soit des espèces identifiées et quantifiées selon la méthode et la liste d'espèces figurant à l'annexe 2.1 au présent arrêté complétée en tant que de besoin par une liste additionnelle d'espèces arrêtées par le préfet de région sur proposition du conseil scientifique régional du patrimoine naturel, le cas échéant, adaptée par territoire biogéographique ;
- Soit des communautés d'espèces végétales, dénommées "habitats", caractéristiques de zones humides, identifiées selon la méthode et la liste correspondante figurant à l'annexe 2.2 au présent arrêté ».

D'après la bibliographie, il existe probabilité assez faible de présence de zones humides au droit de la zone d'implantation du projet.

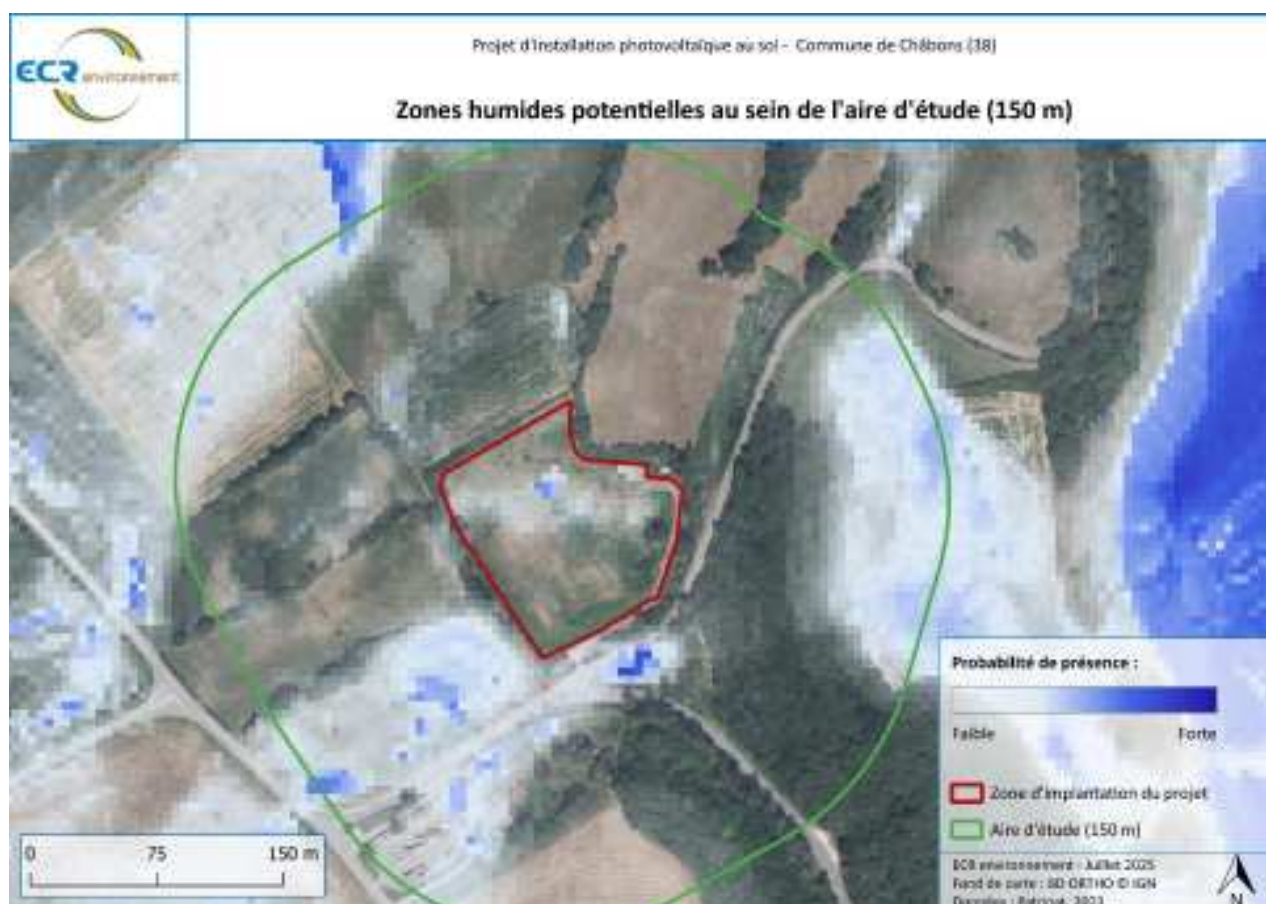


Figure 8 : Cartographie des zones humides potentielles au sein de l'aire d'étude

Lors des investigations de terrain, deux zones humides ont été identifiées par les critères floristiques et d'habitats.

La zone humide située au nord-ouest de la ZIP concerne une surface dominée par deux espèces hygrophiles : *Filipendula ulmaria* et *Carex pendula*.

La seconde zone humide est située au sud-est de la ZIP et concerne l'ensemble de l'habitat « D5.111 - Phragmitaies sèches d'eau douce), avec *Phragmites australis* largement dominant.

Etant donné l'historique du site (site d'enfouissement de déchets), aucun sondage pédologique n'a été réalisé.

Au total, 625 m² de zones humides ont été référencés sur la ZIP.

La cartographie suivante indique leur emplacement :



Figure 9 : Zones humides identifiées au droit de la ZIP

4.4 Faune de l'aire d'étude

4.4.1 Avifaune

Au cours des passages sur le terrain, **28 espèces** d'oiseaux ont été recensées sur l'ensemble de l'aire d'étude (cf. liste en annexe 2). Un tableau en Annexe 2, présente les espèces recensées au cours des inventaires, leur statut ainsi que les enjeux évalués pour chaque espèce. Un enjeu moyen a été attribué à 5 espèces.

Parmi les espèces recensées, **22 espèces sont protégées** en France au titre de l'article 3 de l'arrêté ministériel du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection, protégeant les individus et leurs habitats. Ces espèces sont susceptibles de constituer une contrainte réglementaire pour le projet.

Trois espèces sont inscrites à l'Annexe I de la Directive Oiseaux : Milan royal, Milan noir et la Pie-grièche écorcheur. Parmi ces espèces, la seule espèce observée dans un habitat favorable à sa nidification, c'est-à-dire dans une haie en pourtour de la zone d'implantation du projet est la **Pie-grièche écorcheur**.

L'avifaune recensée est pour la plupart une avifaune commune mais certaines espèces recensées sont menacées (statut de conservation défavorable) et au regard de la physionomie de l'aire d'étude, ont un habitat favorable pour leur nidification sur la zone d'implantation et à proximité immédiate. Ces espèces sont les suivantes :

- Le Bruant jaune (*Emberiza citrinella*), 2 mâles chanteurs ont été entendus et un individu qui cris. Ces individus ont été relevés dans un habitat favorable à leur nidification. Cette espèce, de par son exigence écologique, est une espèce sensible à la fragmentation des milieux naturels. Elle a besoin de milieux ouverts secs et ensoleillés, en plaine, sans pour autant être thermophile, parsemés de haies en faibles densités et évite les grandes plaines cultivées tout comme les bocages denses et les milieux forestiers matures. Ces 10 dernières années, les effectifs nicheurs de cette espèce ont diminué de 45 % au niveau national, ce qui correspond à un fort déclin (Source : Vigie-Nature). L'espèce niche au sol, ou dans la végétation herbacée, (à 10 cm) ou dans les haies (à 80 cm). Dans les paysages agraires, les recherches anglaises ont montré l'importance des marges herbeuses des champs, des haies, des fossés, utilisées tant pour nicher que pour se nourrir (source : MNHN). La densité des couples peut aller jusqu'à 4,7 couples/10 ha dans un habitat offrant un dense réseau de haies. **L'enjeu pressenti pour cette espèce est moyen. L'incidence potentielle du projet sur l'espèce est considérée significative ;**
- La Linotte mélodieuse (*Linaria cannabina*), 1 mâle chanteur a été entendu et plusieurs individus en vol ont été observés, traversant la zone d'implantation. Ces individus ont été relevés dans un habitat favorable à leur nidification, c'est-à-dire au sein des haies et des alignements d'arbres qui dessinent le pourtour de la zone d'implantation du projet. L'enjeu pressenti pour cette espèce est moyen mais ces habitats de nidification ne seront, à priori, pas impactés par le projet ;
- Le Verdier d'Europe (*Chloris chloris*), 1 mâle chanteur a été entendu. Cet individu a été relevé dans un habitat favorable à sa nidification, c'est-à-dire au sein des haies et des alignements d'arbres qui dessinent

le pourtour de la zone d'implantation du projet. L'enjeu pressenti pour cette espèce est moyen mais ces habitats de nidification ne seront, à priori, pas impactés par le projet ;

- Le Serin cini (*Serinus serinus*), 1 individu en vol qui a été observé dans un habitat favorable à sa nidification, c'est-à-dire au sein des haies et des alignements d'arbres qui dessinent le pourtour de la zone d'implantation du projet, l'enjeu pressenti pour cette espèce est moyen mais ces habitats de nidification ne seront, à priori, pas impactés par le projet.

Deux autres espèces relevées sont menacées, toutefois elles ont été relevées dans l'aire d'étude de 150 mètres :

- La Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*), **1 mâle chanteur** a été entendu, cet individu a été relevé dans un habitat favorable à sa nidification, en lisière d'un boisement situé dans le secteur sud de l'aire d'étude. L'espèce peut nicher principalement dans les milieux semi-ouverts. L'enjeu pressenti pour cette espèce est moyen mais elle a été entendue en dehors de la zone d'implantation du projet, l'incidence pressentie ne sera pas considérée comme significative.
- La Cisticole des joncs, **1 mâle chanteur** a été entendu au sud-ouest de la zone d'implantation du projet. Cette espèce apprécie les prairies et friches herbeuses à proximité de zones humides. Aucun individu n'a été relevé au sein de la zone d'étude. La dynamique de population en Isère est bonne pour la Cisticole des joncs. Même si elle est menacée à l'échelle nationale, au regard de la localisation et du nombre d'individu observé, l'enjeu pressenti pour cette espèce est faible.

Aucune espèce n'est considérée comme nicheuse certaine sur la zone d'implantation et sur l'aire d'étude.

La friche de la zone d'implantation du projet est une zone favorable à l'alimentation des espèces de milieux ouverts à semi-ouverts de l'aire d'étude.

Au cours des inventaires, une espèce inventoriée (le Bruant Jaune) a un **enjeu significatif, car ce dernier peut nicher dans les haies en pourtour de la zone d'implantation du projet et il peut également nicher au sol. L'incidence potentielle sur cette espèce est significative. De plus elle est sensible à la fragmentation de la continuité écologique des paysages, maintenir une trame bocagère est indispensable pour conserver la population déjà présente.**



Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*), source : ECR environnement, 2025



Figure 10 : Cartographie des habitats de l'avifaune remarquable au sein de l'aire d'étude

4.4.7 Mammifères (hors chiroptères)

Au cours des prospections sur l'aire d'étude, **quatre espèces de mammifères** ont été inventoriées au sein de l'aire d'étude. Ces quatre espèces sont communes et non protégées. Elles ne présentent pas d'enjeux particulier.

Le tableau ci-dessous présente les espèces recensées et leur statut de conservation et de protection :

Tableau 8 : Liste des espèces des mammifères inventoriées dans l'aire d'étude

NOM COMMUN	NOM SCIENTIFIQUE	STATUTS de CONSERVATION				STATUTS de PROTECTION		Habitats préférentiels	Observations	Statut biologique		Enjeux pressentis
		LRM	LRE	LRN	LRR	DO	PN			ZIP	150 mètres	
Chevreuil européen	<i>Capreolus capreolus</i>	LC	LC	LC	LC	-	-	Bois, bosquets, lisières, bocage, prairies	Présence	Rpo	Rpo	Faibles
Lièvre d'Europe	<i>Lepus europaeus</i>	LC	LC	LC	LC	-	-	Champs, cultures, prairies, landes, haies, maquis, lisières, bois clairs	Présence	Rpo	Rpo	Faibles
Blaireau européen	<i>Meles meles</i>	LC	LC	LC	LC	-	-	Forêts, bois, talus, bocage, prairies, cultures, friches	Présence	P	Rpo	Faibles
Renard roux	<i>Vulpes vulpes</i>	LC	LC	LC	LC	-	-	Forêts, bois, bocage, prairies, villages, villes	Présence	P	Rpo	Faibles

Légende :

DH : Directive Habitat ; An. II : annexe II de la Directive Habitat ; An.IV : annexe IV de la Directive Habitat ; PN : protection nationale ; Art.2 : protection nationale des individus de l'espèce et de leur habitat ; LRM : Liste rouge mondiale ; LRE : liste rouge européenne ; LRN : liste rouge nationale ; LRR : liste rouge régionale ; CR : en danger critique ; EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure ; DD : données insuffisantes ; NA : non applicable ; NE : non évaluée.

Rpo : Reproduction possible.

Les enjeux pressentis pour les mammifères terrestres sont donc **faibles**.

4.4.4 Chiroptères

La pause d'un enregistreur automatique ainsi que la réalisation d'un point d'écoute ont pu mettre en évidence la présence de chiroptères au sein de l'aire d'étude. En effet **5 espèces** ont été identifiées, la Barbastelle d'Europe (*Barbastella barbastellus*), la Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*), la Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) et la Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhlii*). Au regard des habitats présent sur l'aire d'étude, les espèces utilisent principalement les terrains du projet comme zone d'alimentation et de transit au niveau des milieux ouverts et comme au niveau des lisières arborées et arbustives.

Il est noté une activité globale **moyenne** en période de transit et en période d'élevage et de mise-bas.

Un tableau en annexe 3, présente les espèces recensées au cours des inventaires ainsi que leur statut.

L'ensemble des espèces de chiroptères est protégé en France au titre de l'article 2 de l'arrêté ministériel du 23 avril 2007 fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection, protégeant les individus et leurs habitats. Ces espèces sont susceptibles de constituer une contrainte réglementaire pour le projet.

Aucun gîte arboricole ou de bâti n'a été recensé au sein de la zone d'implantation du projet.

Toutes les espèces contactées sont inscrits à l'annexe II ou II et IV de la directive européenne « Habitat-Faune-Flore ». Ces espèces sont donc considérées d'intérêt communautaire. De plus, la Barbastelle d'Europe est classée en « Vulnérable » (VU) sur la liste rouge européenne. Toutefois, l'espèce étant principalement arboricole et ayant des habitats préférentiels comme les forêts mûres (mixtes, feuillus), bois, lisières, sous-bois, allées forestières, haies et étant donné qu'aucun gîte arboricole n'a été recensée, l'espèce a été considérée en chasse sur la zone d'implantation du projet. L'enjeu pressenti pour cette espèce est faible.

Au regard de l'activité, de la diversité spécifique et de l'intérêt de la zone d'implantation pour les chauves-souris, les enjeux pressentis pour les chiroptères sont considérés comme **faibles**.



Figure 11 : Cartographies concernant les chiroptères

4.4.4 Reptiles

Au cours des passages réalisés, **1 espèce de reptile** a été recensée sur l'ensemble de l'aire d'étude. Il s'agit du Lézard des murailles (*Podarcis muralis*). Le tableau ci-dessous présente les statuts de conservation et de protection de l'espèce recensée :

Tableau 9 : Liste des espèces des reptiles inventoriées dans l'aire d'étude

NOM COMMUN	NOM SCIENTIFIQUE	STATUTS de CONSERVATION			STATUTS de PROTECTION		Habitats préférentiels	Statut biologique	Enjeux pressentis
		LRE	LRN	LRR	DO	PN			
Lézard des murailles	<i>Podarcis muralis</i>	LC	LC	LC	An.IV	Art. 2	Milieux ensoleillés, rocheux (murets, rochers, bâtiments), lisières végétalisées	Rpo	Faible

Légende :

DH : Directive Habitat ; An. II : annexe II de la Directive Habitat ; An.IV : annexe IV de la Directive Habitat ; PN : protection nationale ; Art.2 : protection nationale des individus de l'espèce et de leur habitat ; LRM : Liste rouge mondiale ; LRE : liste rouge européenne ; LRN : liste rouge nationale ; LRR : liste rouge régionale ; CR : en danger critique ; EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure ; DD : données insuffisantes ; NA : non applicable ; NE : non évaluée.

L'ensemble des reptiles de France métropolitaine sont protégés en France au titre de l'arrêté ministériel du 8 janvier 2021 fixant la liste des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

De plus cette espèce est inscrites à l'annexe IV de la directive européenne « Habitats-Faune-Flore », elles disposent donc d'une protection à l'échelle européenne, et sont considérées comme une espèce d'intérêt communautaire.

Malgré cela les enjeux pressenti pour les reptiles restent **faibles**, le Lézard des murailles étant une espèce commune. Cette espèce affectionne les lisières végétalisées et les milieux rocheux ensoleillés.



Figure 12 : Cartographie des reptiles contactés au sein de l'aire d'étude

4.4.5 Amphibiens

Aucun amphibien n'a été recensé au cours des différents passages. Malgré la présence de zones humides au sein de la zone d'implantation du projet, ces dernières ne révèlent pas favorables à la phase terrestre et aquatique des amphibiens.

C'est pourquoi les enjeux pressentis pour ce taxon sont considérés comme **négligeables**.

4.4.6 Entomofaune

Au cours des passages sur le terrain **16 espèces** d'insectes ont été contactées avec 2 odonates, 10 rhopalocères et 4 orthoptères.

Le tableau en annexe 4 présente les espèces recensées et leur statut.

Ces espèces ne sont pas inscrites à la Directive Habitat-Faune-Flore, ni déterminantes ZNIEFF ni protégées et toutes classées en « préoccupation mineure » (LC) sur les listes rouges, les enjeux pressentis pour l'entomofaune sont globalement **faibles**.



Figure 13 : Cartographie de l'entomofaune contactée au sein de l'aire d'étude

4.5 Synthèse de l'intérêt écologique pressenti dans l'aire d'étude

Habitats naturels

La zone d'implantation du projet (1,3 ha) comprend 4 grands types de milieux de la classification EUNIS. Les enjeux sont globalement négligeables à faibles. Néanmoins un des habitats identifiés est caractéristique des zones humides : « D5.111 - Phragmitaies sèches d'eau douce », et par conséquent a un **enjeu moyen**.

La majorité de la zone d'implantation du projet concerne le site d'enfouissement de déchets, largement anthropisé. Une végétation typique des milieux perturbés s'y est développée, avec une présence importante d'espèces exotiques envahissantes.

Les habitats identifiés dans l'aire d'étude (150 m) en dehors de la ZIP ne devraient pas être impactés par le projet.

Flore

Aucune espèce floristique à enjeu n'a été identifiée sur site.

La présence importante d'espèces exotiques envahissantes (5 espèces) sera à prendre en compte lors de la phase travaux du projet afin d'éviter toute dispersion. Au vu de la colonisation avancée de ces espèces sur le site, un suivi devra être mis en place en phase d'exploitation.

Zone humide

L'habitat « D5.111 - Phragmitaies sèches d'eau douce » situé au sud-ouest de la ZIP est classé humide par la réglementation. Une autre zone humide a été identifiée sur la ZIP, au nord-ouest. **La surface totale des zones humides sur la ZIP est de 625 m².**

Faune

Avifaune

Au total, **28 espèces** d'oiseaux ont été recensées sur l'ensemble de l'aire d'étude. L'avifaune recensée est pour la plupart une avifaune commune mais certaines espèces recensées ont un enjeu pressenti : le Bruant jaune, la Linotte mélodieuse, le Verdier d'Europe, le Serin cini et la Tourterelle des bois.

Le Bruant jaune peut nicher dans les haies en pourtour de la zone d'implantation du projet et il peut également nicher au sol. L'incidence potentielle sur cette espèce est significative. De plus elle est sensible à la fragmentation de la continuité écologique des paysages, maintenir une trame bocagère est indispensable pour conserver la population déjà présente.

Les enjeux pressentis liés à l'avifaune sont considérés comme globalement **moyens**.

Mammifères (hors chiroptère)

Au cours des prospections sur l'aire d'étude, **quatre espèces de mammifère** ont été inventoriées au sein de l'aire d'étude. Ces quatre espèces sont communes et non protégées.

Les enjeux pressentis pour les mammifères terrestres sont donc **faibles**.

Chiroptères

La pause d'un enregistreur automatique ainsi que la réalisation d'un point d'écoute ont pu mettre en évidence la présence de chiroptères au sein de l'aire d'étude. En effet **cinq espèces** ont été identifiées, la Barbastelle d'Europe, la Sérotine commune, la Pipistrelle commune et la Pipistrelle de Kuhl. Au regard des habitats présent sur l'aire d'étude, les espèces utilisent principalement les terrains du projet comme zone d'alimentation au niveau des milieux ouverts et comme zone de transit au niveau des lisières arborées et arbustives.

Au regard de l'activité, de la diversité spécifique et de l'intérêt de la zone d'implantation pour les chauves-souris, les enjeux pressentis pour les chiroptères sont considérés comme **faibles**.

Reptiles

Au cours des passages réalisés, **1 espèce de reptile** a été recensée sur l'ensemble de l'aire d'étude. Il s'agit du Lézard des murailles.

Malgré cela les enjeux pressenti pour les reptiles restent **faibles**, le Lézard des murailles étant une espèce commune.

Entomofaune

Au cours des passages sur le terrain 16 espèces d'insectes ont été contactées avec 2 odonates, 10 rhopalocères et 4 orthoptères. Les enjeux pressentis pour l'entomofaune sont globalement **faibles**.

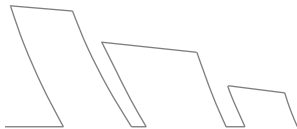


Le tableau suivant synthétise les principaux enjeux écologiques affectés aux habitats de la zone d’implantation du projet.
Les enjeux finaux sont évalués en cumulant les enjeux identifiés dans les parties habitat, flore et faune (pour la faune, la reproduction représente un enjeu prioritaire et donc plus fort que les autres usages).
Ce tableau est suivi d’une cartographie permettant de localiser les différents secteurs à enjeux de la zone d’implantation du projet.

Tableau 10 : Synthèse des enjeux écologiques

Habitat	Flore	Faune					Enjeux Finaux
		Avifaune	Mammifères	Chiroptères	Reptiles	Entomofaune	
Chemin d'accès	Présence d’EEE (Vergerette annuelle)	-	-	-	<u>Lisière</u> : Lézard des murailles ^{PN}	-	Faibles
D5.111 - Phragmitaies sèches d'eau douce	Présence d’EEE (Raisin d’Amérique)	-	-	Chasse et transit		-	Moyens
G1.C3 - Plantations de Robinia	Présence d’EEE (Robinier faux-acacia)	-	-	-	-	-	Négligeables
G5.1 - Alignements d'arbres	Présence d’EEE (Buddléia de David)	<u>Habitat et lisière</u> : Bruant jaune ^{PN} Linotte mélodieuse ^{PN} Serin cini ^{PN} Verdier d’Europe ^{PN}	Déplacement	Transit	<u>Lisière</u> : Lézard des murailles ^{PN}	<u>Lisière</u> : Repos et alimentation des odonates communs non protégées	Moyens
E5.13 - Communautés d'espèces rudérales des constructions rurales récemment abandonnées	Présence d’EEE (Renouée du Japon, Vergerette annuelle)	Zone d’alimentation pour l’avifaune à enjeux et commune protégée	Reproduction, alimentation et déplacement des mammifères communs non protégés	Chasse et transit	-	Zone de reproduction et d’alimentation des rhopalocères et des orthoptères Repos et alimentation des odonates communs non protégées	Faibles

PN : Protection nationale



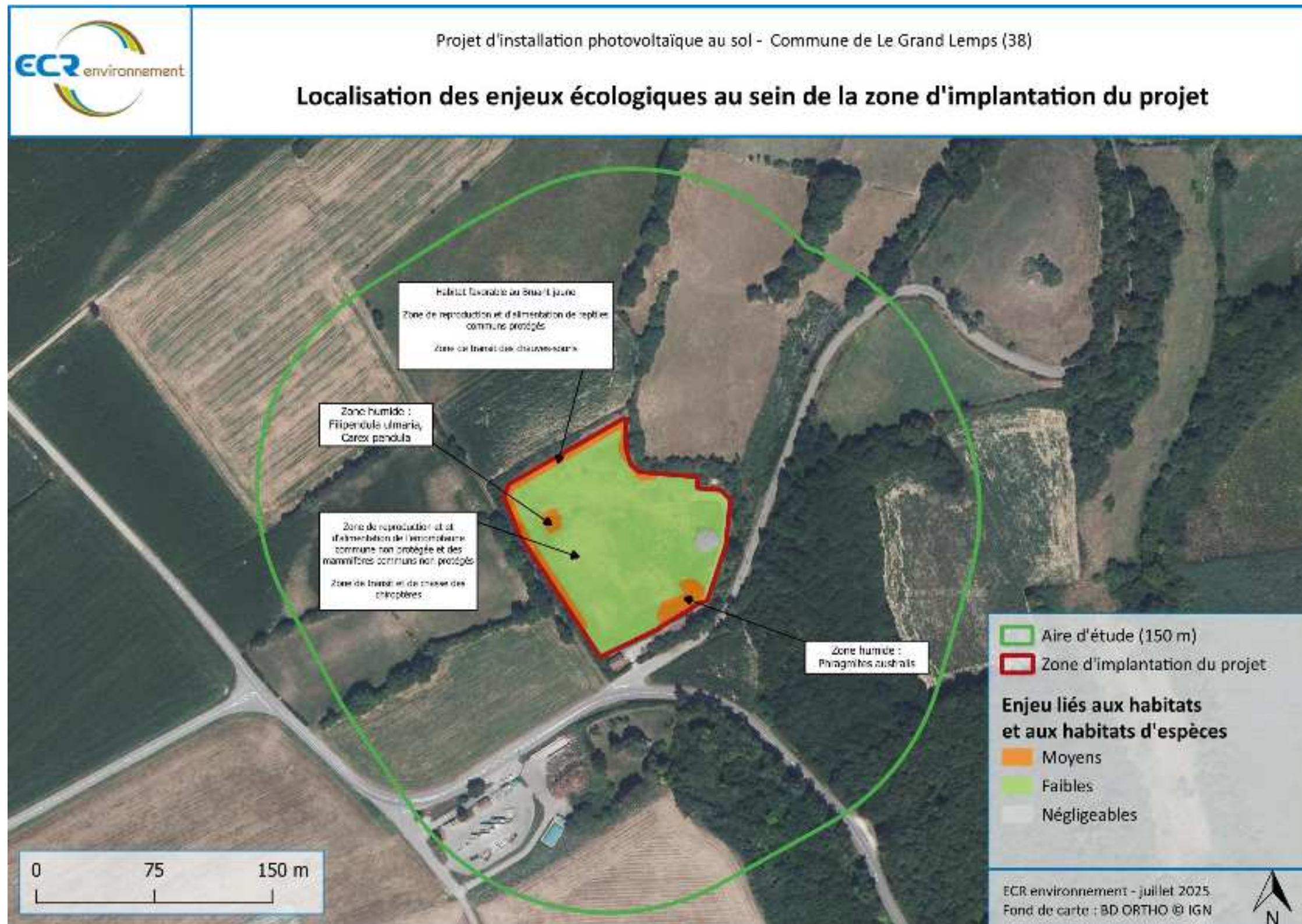


Figure 14 : Cartographie de la synthèse des enjeux écologiques au sein de la zone d'implantation du projet

4.6. Recommandations générales

4.6.1 Mesures d'évitement

ME1 : Balisage pour évitement des zones à enjeux écologiques moyens

Phase : Chantier

Objectifs : Préserver les zones à forts enjeux pour la faune et habitats d'espèces

Description technique

Un **balisage** des zones à enjeux moyens écologiques sera mis en place afin de proscrire les mouvements d'engins, déplacements et/ou stockage de matériaux, ainsi que toute circulation à ces endroits. Le balisage sera en chaînes comme illustré ci-contre, et positionné

Les zones à enjeux moyens seront mises en défens

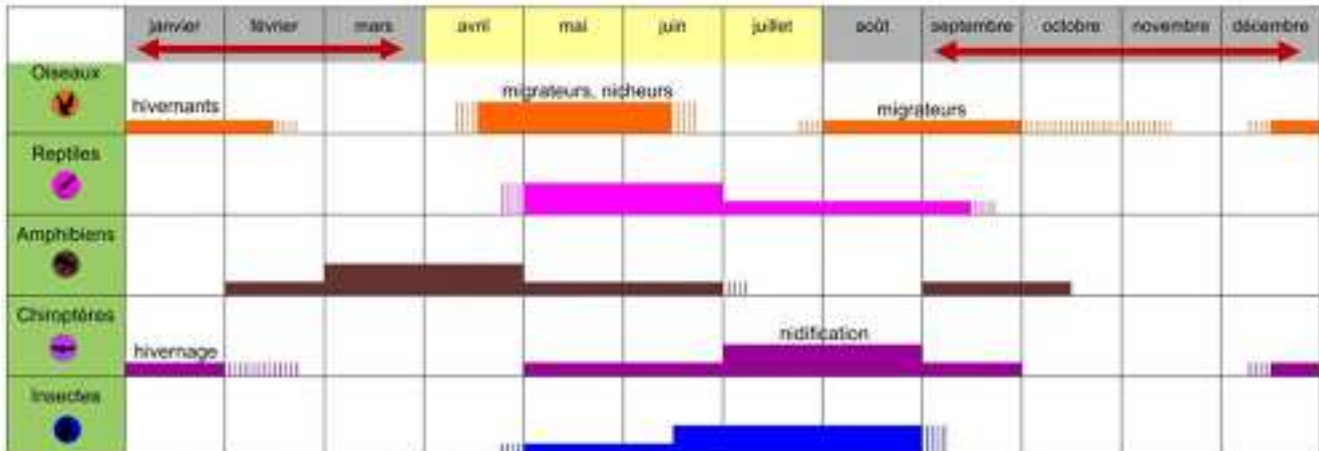
La localisation des zones à mettre en défens est géolocalisée ci-dessous :



Figure 15 Localisation des mises en défens

Période de réalisation	Avant le début des travaux.
Suivi	Dans le cadre de la mesure de suivi du chantier (MA.1)
Efficacité de la mesure dans le temps	Sur le long terme.
Coût	950 euros (1 journée écologue) + coût du matériel

4.6.7 Mesures de réduction

MR 1 : Adapter le calendrier d'intervention	
Phase	Chantier
Objectifs	Eviter d'impacter le cycle biologique des espèces faunistiques et empêcher leur destruction
Description technique	
<p>Dès le mois d'octobre, l'activité faunistique est ralentie. Le démarrage de la réalisation des travaux lourds (nivellement, léger terrassement, création des pistes, abattage...) des emprises aux mois d'octobre ou novembre permettra de minimiser le risque de destruction de nombreuses espèces animales présentes sur le site. Une fois ces travaux effectués en dehors des périodes critiques, le chantier pourra se poursuivre normalement car les secteurs travaillés seront devenus non attractifs pour la faune. Dans la mesure du possible, le chantier ne devra pas dépasser le mois de mars compte tenu des enjeux avifaune.</p> <p>En cas de poursuite du chantier en mars, les opérations se feront sous le contrôle d'un écologue qui évaluera les enjeux et proposera des mesures adaptées pour limiter les impacts sur l'avifaune et les amphibiens.</p> <p>Aucun abattage d'arbre ne sera possible entre mars et août.</p>	
 <p><small>Adapté à partir du « guide sur la prise en compte des réflexes naturels dans les études d'impact » (DRIEHP, 2002)</small></p> <p> Période principale Période complémentaire Extensions possibles </p>	
Période de réalisation	Tout au long de la phase chantier
Efficacité de la mesure dans le temps	Sur le moyen terme.
Coût	Pas de surcoût.

MR2 : bande tampon végétalisée de 5 m en pourtour du parc photovoltaïque	
Phase	Chantier et exploitation
Objectifs	Eviter l'habitat favorable au Bruant jaune et l'herpétofaune protégée et les zones de transit pour les chauves-souris pour maintenir une trame bocagère.
Description technique	
<p>Afin de préserver les habitats favorables au Bruant jaune et de préserver l'habitat du lézard des murailles, l'objectif de cette mesure est de laisser une bande tampon de 5 mètres le long du pourtour du parc photovoltaïque. L'objectif est aussi de préserver une zone de transit pour les chiroptères. De plus cette bande tampon constituera une zone de chasse pour la Pie-grièche écorcheur et pour l'avifaune qui se nourrit dans les milieux herbacés.</p> <p>Cette zone devra être mise en défens avant la phase travaux afin d'éviter la dégradation directe ou la destruction de la faune ciblée par la mesure (cf. mesure d'évitement des zones pour la faune et habitats d'espèces). La bande tampon herbeuse devra être gérée de façon raisonnée, c'est-à-dire une fois par an. Cette fauche peut se réaliser en même temps que celle de la gestion des plantes exotiques envahissantes (Cf. mesure « Empêcher la prolifération de la Vergerette annuelle (<i>Erigeron annuus</i>) »), c'est-à-dire au mois de juillet.</p>	
Période de réalisation	Tout au long de la phase travaux et d'exploitation
Efficacité de la mesure dans le temps	Sur le long terme.
Coût	Pas de surcoût.

MR 3 : Empêcher la prolifération des espèces exotiques envahissantes	
Phase	Exploitation
Objectifs	Eviter la prolifération des espèces exotiques envahissantes
Description technique	
Cf. fiches détaillées par espèce ci-après	
Période de réalisation	Pendant toute la durée de la phase chantier
Efficacité de la mesure dans le temps	Sur le long terme
Coût	Cf. fiches détaillées par espèce ci-après

